

Chers amis lecteurs, Chères amies lectrices,

Lire des classiques ou des nouveautés par ces temps de confinement peut s'avérer des plus salutaires. Chacun, chacune, nous avons notre petite pile d'ouvrages que parfois Dame Procrastination nous empêche de parcourir.

Aussi, en ces temps de réclusion, et en attendant que la librairie ouvre de nouveau, je vous ai préparé une sélection de coups de cœur.

Le Bal des Ombres



Dans cette œuvre de fiction, mêlant personnages réels et personnages inventés, Joseph O'Connor, reconstruit pour notre plus grand bonheur, la vie éclatante d'un théâtre royal londonien à l'époque victorienne : le Lyceum. Sur les planches et dans les coulisses, s'activent les différents métiers du spectacle : artistes, peintres-décorateurs, ouvriers et administrateur...

Henry Irving, auteur-phare de la scène Shakespearienne et clef de voûte du Lyceum, va confié l'intendance, le poste d'administrateur à l'Irlandais Bram Stoker, futur auteur de Dracula (1897). L'égérie Ellen Terry vient compléter l'équipe.

Au milieu des sauts d'humeur de son maître Irving, et de sa folie des grandeurs, Stoker devra sans cesse jongler entre des finances hasardeuses et les revendications des autres artistes.

Et se vouer corps et âme à son projet d'écriture...

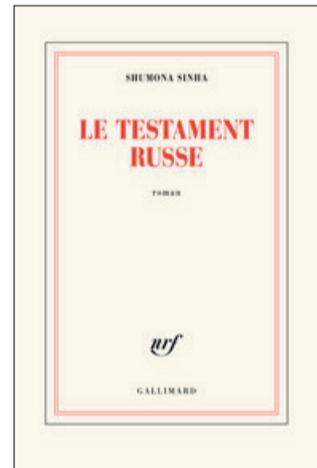
Roman sur l'amitié, ode à la création romanesque et à la bohème artistique, ce livre réussit à nous emporter dans un monde trépidant où l'on voit surgir le fantôme macabre de Jack L'Eventreur, et pâlier l'étoile d'Oscar Wilde.

Le Testament russe

À Calcutta, dans les années 1980, Tania, une jeune Bengalie, détestée par sa mère et mise à l'écart par les adolescents de son âge, trouve refuge dans les livres. Elle se prend de passion pour le destin tumultueux d'un éditeur russe, fondateur des Editions Raduga, dont la fermeture a été ordonnée en 1930. Tania retrouve la trace de sa fille Adel, octogénaire, dans une maison de retraite à Saint-Pétersbourg et décide de lui écrire.

Le Testament russe propose une traversée du xxe siècle en suivant ces deux femmes passionnées, chacune ayant lutté contre une forme d'oppression : celle d'une dictature sans pitié dans une Russie qui bannissait les livres et s'acharnait contre les poètes ; celle de la famille et de la tradition étouffante en Inde. Shumona Sinha, nous fait revivre les cénacles littéraires des années 1920-1930 en Russie avec notamment l'apparition de la figure de Maxime Gorki. La lutte contre les livres déviants du réalisme soviétique et la collectivisation de l'édition indépendante en édition d'Etat et plus généralement la mise au pas de la culture et des créateurs russes sont au cœur de cet ouvrage.

Avec ce très beau roman, l'auteur nous offre une réflexion sur la puissance de la langue maternelle et la passion pour une langue étrangère.



En attendant des jours meilleurs, je vous souhaite de belles lectures !

A la semaine prochaine !

Protégez-vous bien et respectez les règles de confinement.

Pierre Bilbao

Librairie La Porte des Mots

04 66 54 44 51

sodepart30@orange.fr